



**Joël Pommerat** Écrivain de spectacles, il est né en 1963. C'est en 1990 qu'il fonde la Compagnie Louis Brouillard après avoir été brièvement comédien. Il monte ses premières pièces au Théâtre de la Main d'Or à Paris. En 1996, un atelier de création avec une trentaine de comédiens donne le jour au spectacle Présences. Reliant l'écriture à la scène, la dramaturgie de Joël Pommerat se nourrit du travail au plateau de ses comédiens. Parmi ses nombreux spectacles, citons Pôles, Treize étroites têtes, Mon ami, Grâce à mes yeux ou encore D'une seule main. En 2006, le Syndicat de la critique lui a décerné le Prix de la meilleure création d'une pièce en langue française pour Cet enfant, tandis que le texte des Marchands a reçu le Grand Prix de littérature dramatique en 2007. La Compagnie Louis Brouillard a été invitée au 60<sup>e</sup> Festival d'Avignon en 2006 et a présenté Le Petit Chaperon rouge, Au monde et Les Marchands, puis Je tremble (1 et 2) en 2008. En 2010, le spectacle Cercles/fictions, créé au Théâtre des Bouffes du Nord, a reçu le Molière des compagnies, tandis que Pinocchio et Le Petit Chaperon rouge ont fait l'objet d'une reprise à l'Odéon-Théâtre de l'Europe-Ateliers Berthier. Il vient de créer Cendrillon au Théâtre National de Bruxelles et La grande et fabuleuse histoire du commerce à la Comédie de Béthune. Récemment, Joël Pommerat a écrit le livret de Thanks To My Eyes, un opéra d'Oscar Bianchi écrit d'après Grâce à mes yeux et créé au Festival d'Aix en juillet 2011.

Joël Pommerat est artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier jusqu'en juin 2013 et au Théâtre National de Bruxelles. Il a reçu Le prix Europe – Nouvelles réalités – pour le Théâtre 2011. Ma chambre froide a reçu le Grand Prix de la critique 2010-2011.

Le TNP l'a accueilli deux fois pendant la saison 2009-2010, avec Les Marchands et Je tremble (1 et 2).

## Prochainement

Hommage

### **Roger Planchon, homme de défi**

Mardi 17 janvier 2012 à 20h00  
Grand théâtre, salle Roger-Planchon  
Entrée libre sur réservation

### **Je disparaïs**

de **Arne Lygre**, mise en scène  
**Stéphane Braunschweig**  
24 → 28 janvier 2012  
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

### **Passerelle :**

Jeudi 19 janvier 2012 à 20h00  
Librairie Passages  
Lecture-rencontre.  
Avec **Audrey Laforce** et les comédiens  
de la troupe du TNP.

### **Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé**

de **Théophile de Viau**,  
mise en scène **Benjamin Lazar**  
7 → 18 février 2012  
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

### **Passerelles :**

Jeudi 9 février 2012 de 13h30 à 15h30  
École Nationale de Musique, Villeurbanne.  
Rencontre avec **Benjamin Lazar**  
et **Louise Moaty**, comédienne.

Jeudi 9 février 2012 à 18h30  
Librairie Lettres à croquer.  
Lecture musicale avec **Audrey Laforce**  
et l'École Nationale de Musique,  
Villeurbanne.

Jeudi 16 février 2012 à 16h30  
École Nationale Supérieure, Lyon.  
Rencontre avec **Benjamin Lazar**.

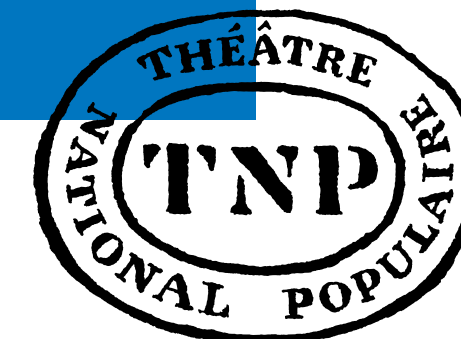
**Théâtre National Populaire**  
direction Christian Schiaretti  
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex  
tél. 04 78 03 30 00,  
[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

Le Théâtre National Populaire est subventionné  
par le Ministère de la Culture,  
la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,  
le Département du Rhône.  
Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Elisabeth Carecchio; Graphisme Félix Müller  
documentation Heidi Weiler  
réalisation Gérard Vallet  
Imprimerie Valley, janvier 2012.  
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

# J'ai horreur des réunions je vous préviens.

**Ma chambre froide**  
de Joël Pommerat



# Ma chambre froide

de et mise en scène Joël Pommerat

Avec:

**Jacob Ahrend** Bertrand, un frère d'Estelle qui travaille à l'hôpital, le notaire, le directeur de l'abattoir, un ours polaire (dans le rêve d'Estelle), un moine

**Saadia Bentaïeb** Adeline, une religieuse, une chèvre (dans le rêve d'Estelle)

**Agnès Berthon** Claudie, une religieuse, une inspectrice de police

**Lionel Codino** Chi, le voisin d'Estelle, un employé de l'abattoir, un moine

**Serge Larivière** Blocq, un client du bar, un employé de l'abattoir, un inspecteur de police

**Frédéric Laurent** Alain, un moine

**Ruth Olaizola** Estelle

**Marie Piemontese** Nathalie, une danseuse de bar

**Dominique Tack** Jean-Pierre, le mari d'Estelle, une huppe (dans le rêve d'Estelle), un moine

Assistant à la mise en scène **Pierre-Yves Le Borgne** stagiaire à la mise en scène **Peggy Thomas** (lauréate du prix Huisman) direction technique **Emmanuel Abate** scénographie et lumière **Éric Soyer** collaboration à la lumière

**Jean-Gabriel Valot** collaboration aux accessoires **Thomas Ramon**

costumes et corps d'animaux **Isabelle Deffin**, avec **Morgane Olivier** et **Karelle Durand**

sculptures et têtes d'animaux **Laurence Bérodot** et **Véronique Genet** avec l'aide de **Mélodie Alves**, **Katell Auffret**, **Lise Crétaux** et **Marie Koch**

collaboration aux perruques **Nathalie Regior** recherche iconographique **Isabelle Deffin**

recherches, documentations **Martine De Michele** et **Garance Rivoal** son **François Leymarie** et **Grégoire Leymarie**

Production **Compagnie Louis Brouillard** Coproductions **L'Odéon/Théâtre de l'Europe – Théâtre National de Bruxelles – Châteauvallon/Centre national de création et de diffusions culturelles – Théâtre National Populaire – Villeurbanne – Théâtre d'Arras/Scène conventionnée musique et théâtre – Espace Malraux/Scène nationale de Chambéry et de la Savoie – Boulieu/Scène nationale d'Annecy – Scène nationale de Cavaillon et la communauté des spectateurs – Théâtre du Nord/Théâtre national Lille Tourcoing Région Pas-de-Calais – La Foudre/Scène nationale de Sénart – Le Grand T/Scène conventionnée Loire Atlantique de Nantes – Arts 276/Automne en Normandie.**

La compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien du Ministère de la Culture/Drac Île-de-France et de la Région Île-de-France.

Durée du spectacle: 2h15 sans entracte

Petit théâtre, salle Jean-Bouise du 10 au 21 janvier 2012

## Un véritable feuilleton

Nous entrons d'abord dans la vie au jour le jour d'un magasin, avec ses coulisses mesquines, ses rivalités de travail, ses moments de lassitude et de vertige – de pure comédie, aussi. Estelle, qui sait toujours prendre « de la hauteur sur les choses », y a commencé comme caissière avant de devenir « polyvalente » – ce qui semble signifier dans son cas que n'importe qui peut lui demander n'importe quoi à n'importe quelle heure. Et ses camarades ne s'en privent pas, pas plus que Blocq, le propriétaire et le patron, un être dont la grossièreté et le cynisme brutal lui valent d'être détesté de tous ses employés. Sauf d'Estelle, justement...

A vrai dire, quand commence cette histoire, on croirait presque à une hagiographie moderne: l'héroïne se comporte en tous points comme une sainte, toujours dévouée, prête à se mettre en quatre au service d'autrui, sans jamais s'en plaindre, sans même se permettre de juger ceux qui l'exploitent. [...] La bonté de l'héroïne, son dévouement, son refus de condamner les êtres, ne sont-ils qu'un trait de caractère sans dimension spirituelle particulière, une sorte de masochisme, le symptôme d'une certaine faiblesse? Cachent-ils un besoin de se fondre en autrui, de vivre sous le signe de l'autre et du devenir-autre? – Qui est-elle donc, cette Estelle? Pas à pas, l'enquête de personnalité progresse, et l'étrangeté de l'héroïne va grandissant: elle a parfois de ces réflexions qui sur le moment paraissent bizarres, voire cocasses,

mais qu'on s'empresse de négliger [...] et ce n'est qu'après coup, après sa disparition, des mois ou des années plus tard, que leur écho revient hanter ceux qui l'ont connue et leur impose d'y déchiffrer un autre sens. [...] Ce genre de remarques, qui constituent par petites touches la singularité d'Estelle, auraient été vouées à l'oubli si un événement n'était venu tout faire basculer. Et dès lors, de surprises en rebondissements, Pommerat nous entraîne dans un véritable feuilleton, qui ne s'achève qu'aux dernières secondes du spectacle: Blocq, apprenant qu'il est atteint d'un mal qui le condamne à brève échéance, va proposer à ses employés un contrat. Il leur cède l'ensemble de ses entreprises à condition qu'ils inventent en échange une façon de le sauver du néant pur et simple. Et Estelle de saisir sa chance: avec ses collègues, elle s'engage par-devant notaire à écrire, répéter et monter un spectacle sur l'existence de Blocq, dans des délais qui permettront à celui-ci d'y assister – et donc de comprendre ce qu'aura été sa vie, de ne pas la quitter sans s'être métamorphosé. [...]

Cependant l'héroïne, en s'improvisant auteur, metteur en scène, chef de troupe, n'est pas la seule à devoir s'engager dans une tâche et sur un terrain inconnus pour elle. Ses collègues, eux devenus patrons à leur tour, se voient confrontés aux choix économiques les plus douloureux, qui leur semblaient naguère

inhumains et leur paraissent à présent inéluctables... Et tandis que les urgences se télescopent et s'aggravent, on sent monter peu à peu la tentation d'imposer entre elles un arbitrage par la violence...

Une femme a disparu, une femme va disparaître: le spectacle se tient dans cet écart et construit ce suspens. Nous revoyons vivre et agir un être qui ne sait pas encore qu'il va se soustraire à ce monde. Et au moment où le public et l'intime, s'affolant réciproquement, viennent se briser net sur un coup de théâtre – au moment, donc, où la comédie sociale paraît tourner au drame policier, Pommerat parvient à nous surprendre encore en refermant tous les cercles au point même d'où il est parti...

**Daniel Loayza**

**À lire:**

Tous les textes de **Joël Pommerat** sont édités chez Actes Sud – Papiers et la plupart sont traduits en plusieurs langues.

**Joël Pommerat** *Théâtres en présence*, Actes Sud-Papiers, collection Apprendre.

**Joëlle Gayot** et **Joël Pommerat** *Joël Pommerat, troubles*, Actes-Sud

**Je me souviens  
c'était la seule personne autour  
de moi qui s'intéressait aux  
grandes choses de la vie, le cosmos  
par exemple et les étoiles dans  
le ciel, ainsi qu'aux plus petites...**

**Elle disait  
je me demande vraiment  
où vont tous ces produits  
que nous écoupons ici, au magasin,  
toute la journée, et que les gens  
achètent, avalent, et évacuent...  
Cela fait partie de ces choses  
dans notre vie que nous ne voyons  
pas se dérouler...**

**aussi invisibles que les étoiles  
les plus éloignées du ciel...**

*Ma chambre froide*, Acte 1, Éditions Actes Sud – Papiers